

C. L. R. James, antiraciste marxiste [3]

(<https://comptoiridotorg.files.wordpress.com/2022/09/c.-l.-r.-james-racisme-et-lutte-des-classes.jpg>) Encore peu connu en France, malgré trois livres traduits et une biographie conséquente de Matthieu Renault, Cyril Lionel Robert (C. L. R.) James, philosophe originaire de Trinité-et-Tobago, est pourtant un penseur antiraciste essentiel. Dans un court essai, le philosophe marxiste Florian Gulli tente de corriger cette injustice. Dans son livre-phare, *Les Jacobins noirs*, il analyse la révolution des esclaves de Saint-Domingue, « *l'unique révolte d'esclaves de l'Histoire à avoir réussi* », en pleine Révolution française. James montre que la question raciale est toujours subordonnée à la lutte des classes. Il ferraille alors avec Lothrop Stoddard, suprémaciste blanc qui avait imposé l'idée qu'à Saint-Domingue, il avait surtout été question d'une lutte des races. L'historien états-unien cherchait à mettre en garde les Blancs des conséquences du « *manque de solidarité raciale* ».

De son côté, C. L. R. James compare Toussaint Louverture, leader haïtien, à Lénine et souligne que les esclaves sont avant tout des prolétaires. L'existence de nombre de Noirs libres, ainsi que de petits Blancs, témoignent de la structure en classes de l'île. Parler cependant de subordination de la race à la lutte des classes ne signifie en aucun cas, pour le philosophe antillais, que la lutte contre le racisme est secondaire. « *Le marxisme de James, explique Florian Gulli, ne demande pas de choisir entre question de classe et question de "race". Le marxisme doit rompre avec les analyses relevant exclusivement de la classe. Mais il doit se garder aussi des analyses centrées exclusivement sur la "dimension raciale" ou lui accordant une place prépondérante.* »

Kevin Boucaud-Victoire

